

REVUE DE PRESSE

MICK DE CHAÏ

1998

**Yannick Jaulin, Laurent
Chopin, Dominique
Chopin, Joël Grizeau**

Rock en parlanjhe

Mick de Chaï on the road

Mick de Chaï on the roads of the Poitou-Charentes. Le nouveau groupe de rock en parlanjhe de Yannick Jaulin fait sa tournée cantonale. Merci pour la chodore !



180C-23-07-97

Mick de Chaï en concert à Thouars (photos Emmanuel Tournon)

Mick de Chaï, c'est un peu le Muvrini du Poitou, le Dan Ar Braz saintongeais, le Beñat Achiary de la Gâtine. Prenez trois bons musiciens aussi à l'aise dans un vieux blues sorti de derrière les fagots vendéens que dans un rock effréné.

Au micro, mettez un énergumène qui raconte *daus istoeres coume prsoune*, doté d'un joli filet de voix et qui, *par le fait*, s'en sert à bon escient. Vous obtenez la crotte de chien la plus «pêchue» qu'il ait été donné d'entendre!

Après Cognac et Rochefort, la bande à Jaulin a animé l'une des folles nuits de l'été Thouarsais. Sur la place Saint-Médard, o l'est pas une goule de vipère qui nous a causé et chanté, mais de joyeux drilles qui ont conté en musique les aventures d'Henri Guiton de Benêt qui se désespère en criant à qui veut l'entendre: «*pas une (femme) qui veut de mà*», de sa cousine par alliance, la Mado «*qu'est aussi large que haute... et qu'est quand même très très haute*», du bounourne Barbe bllanche «*qui fait daus menteries dans nos têtes*»...

Le tout ravigoté par les sieurs Chopin (batterie, basse) et le gars Joël Grizeau (guitare). Pour sûr, Jaulin ne s'est pas entouré de

bras cassés. Rocks endiablés, ballades à la Charliëlle Couture, blues de chez blues (celui du *bêchur daus mojhettes*) que ne renierait pas John Lee Hooker, chanson de *fin dau monde* «bruelistique», ou danse populaire estivale (*la Pougnette* en digne remplaçante de la Macarena): à toutes les sauces, la musique vous donne des envies. D'aller *mucher* dans les marais. Envies de merveilles et de rêves pour la route ou d'un *premier dimanche à la mer*.

On adhère alors sans se poser de questions au *mouvement de défense de la mick de chaï* (en français correct, traduisez crotte de chien) ou à la *société secrète de la Crotte occulte*. Et le «handicap majeur» du patois se transforme en expressions truculentes qui nous font dire que Mick de Chaï, c'est pas de la merde!

— Laurence Chegaray

■ Retrouvez Mick de Chaï en tournée en Poitou-Charentes le 26 juillet à Aubigny, le 1er août à Saint-Hilaire-de-Riez, le 2 à la Tranche-sur-mer, le 3 à Celles-sur-Belle, le 6 à Notre-Dame-de-Mont, le 10 à Jonzac, le 14 à Niort, le 16 à Saint-Jean-de-Mont, le 18 à Barbatre et le 20 aux Sables d'Olonne.



181C-23-07-97

RETOUR EN PARLANGÉ

Avec « Mick de Chaï » Jaulin revient au rock'n drôle.

Yannick Jaulin se donne un petit coup de jeune. Le conteur rejoint de dix ans et se remet au « rock n'drôle ». Après son marathon de l'hiver, à l'Européen à Paris, pendant près de six mois, il fallait ça sans doute pour se ressourcer. « Je me fais plaisir » dit-il.

Le voici donc parti sur les routes avec son nouveau (et éphémère) groupe : Mick de Chaï (crotte de chien).

La tournée a débuté en Charente et Deux-Sèvres. Elle arrive en Vendée. Deux spectacles ont déjà eu lieu à la Flocellière et à Aubigny, six sont au menu sur la côte vendéenne dans le cadre de la Déferlante, entre le 1^{er} et le 20 août.

À la fin des années 80 était Jan do fiao, premier groupe rock français à utiliser le patois (en l'occurrence le parlangé poitevin) à la place de l'anglais, puisqu'il paraît (ça reste à prouver) que le français sonne mal en rock.

Un sacré phénomène qui s'est traduit par un opéra rock : Belesbat, et un vinyle récemment transféré sur CD. Las en 1987, le gars Yannick range Jan do fiao dans un tiroir de sa mémoire et se consacre au conte. « L'envie de reprendre me tenait depuis des années » confie-t-il.

Restait à trouver des musiciens. Pas difficile. Installé à Niort, le petit gars d'Aubigny en Vendée a puisé dans le vivier local avec la bénédiction de la scène nationale du Moulin du Roc (nom prédestiné).

Les frères Joël et Dominique Grizeau sont à la basse et à la guitare et Laurent Chopin est à la batterie. Trois compères qui tournent dans des groupes de rock ou rythm'n blues du coin depuis quinze ans.

Little Yannick (il aurait pu s'appeler Richard) n'a pas ressorti le répertoire du défunt Jan do fiao pour le nouveau né, Mick



Yannick Jaulin, toujours aussi taqué

de Chaï. « J'ai composé dix-huit à vingt bouts d'affaires qui parlent de la vie quotidienne et champêtre, du sexe et de l'amour » raconte-t-il.

En parlangé « bé sur », « Y'a de la rondeur dans ce parlangé, des ao, des ai, de la chodore, de l'énergie, de la poésie pas fait rire. Ajoutez à ça un gros motur binaire qui marche bien darère, et hop là, l'été 97 devrèt sonner, pi faire virer les drolesses », affirme le Mick Jagger de ces nouveaux « stones » du Poitou.

Y aura-t-il dans le lot un nouveau Blues do béchure de mogettes ? Pas impossible. En tout cas il y a de l'énergie et de temps en temps une volée de bois vert.

C'est que le bon Yannick, sous son air « bounhomme », c'est un teigneux. Il n'aime pas certaines démarches et il le dit : « Un patrimoine, ça se bonifie ou ça devient folklore ou arguments fachos ». Voilà, c'est dit. Et tant pis si « les paroles c'est comme les plumes, quand elles sont envolées, on ne peut plus les rattraper ».

J.-C. Dugat

■ Mick de Chaï sera vendredi 1^{er} août à 21 h 30 place de l'église à Saint-Hilaire-de-Fieix, samedi 2 à 21 h en centre ville de La Tranche-sur-mer, mercredi 6 à 21 h 30 à Notre-Dame-de-Monts, samedi 16 à 21 h 30 à Saint-Jean-de-Monts, lundi 18 à 21 h 30 parc de la mairie à Barbâtre (en première partie Darius Vilain), mercredi 20 à 21 h 30 jardin du tribunal aux Sables-d'Olonne. Spectacles gratuits. Son passage est aussi signalé en Loire-Atlantique à Saint-Hilaire-de-Chaléons, le 8 août.

Chanson

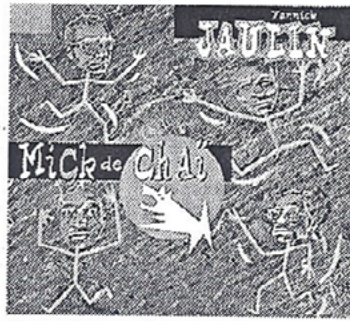
Yannick Jaulin

Mick de Chaï

Geste édition (05 49 05 83 50)

Yannick Jaulin revient à ses amours anciennes, quand il lança Jan do Fiao, le premier groupe rock en *parlange*, le parler poitevin: gros succès au pays, même s'il n'alla pas au bout de ses fantasmes, avec des choristes en «coeffe» et rien d'autres. Ce nouvel album qui fait déjà un malheur au pays glisse en souplesse du français du Poitou au français centralisateur, et c'est tout juste si quelques mots sont traduits dans un coin, sinon écrivez, ils promettent d'envoyer les traductions. Musicalement, c'est résolument rock-funky, électrique, pas spécialement inventif, même si une cornemuse vient souligner *Quand Jean Vegdit*, un terlaudage (NDLR chant de labour); tandis qu'un accordéon diatonique un peu cajun se secoue sur *C'est une mère pour tous..* Jaulin, qui dédie son album à Rabelais, est volontiers grivois : avec des dialogues torrides comme

«Mets donc ta main dans ma fermaillère/ Tu trouvera mon petit merlodea». Il prodigue aussi des conseils d'hygiène dans *Secoue-z'ou* («le rote le pe-te en chanbardant/ La pine hopine pr qu'un l'abure/Core ine tite goute su lé chauçures») N'en oublions pas pour autant



les préoccupations métaphysiques du bonhomme, ses belles histoires de *Dames blanches*. En final, il abandonne le rock pour un slow-yéyé, *le Premier dimanche à la mer*, la tendre vignette d'une famille du cru sur la plage au début des années soixante: «Denise a tout fait toute seule/ Son bonhomme pêche des berniques/ Dans son maillot de corps unique/ Elle appelle pour le pique nicque/ La tribu qui se panique».

HÉLÈNE HAZERA